J.A. 1209 Genève / www.letemps.ch

LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50

MARDI 19 JUILLET 2022 / N° 7373

Portrait
De Vevey à Hollywood, la folle ascension de Lena Murisier ●●● PAGE 18

Elections
Les deux sièges socialistes au Conseil fédéral convoités par leurs rivaux ●●● PAGE 5

Science
Le dérèglement immunitaire pourrait être responsable du covid long ●●● PAGE 7

Luxe
Le diamantaire Harry Winston ferme à Genève, un échec pour Swatch Group ●●● PAGE 11

La drogue et ses addictions, un vieil outil de propagande

ADDICTION Au cours de l'Histoire, les lois antidrogues et les discours politiques ont conduit à l'exclusion, voire à l'anéantissement des minorités et des marginaux. Plusieurs experts en débattent dans nos pages

■ Les stupéfiants ont toujours accompagné les guerres et la propagande, comme l'illustrent les accusations russes contre les soldats ukrainiens. La lutte antidrogue du régime nazi a nourri l'antisémitisme

■ Célébrer la liberté des individus mais condamner moralement les usagers, «pour de fausses raisons»: c'est le grand paradoxe de nos sociétés selon Carl Hart, professeur de neuropsychologie

●●● PAGES 8, 9

ÉDITORIAL

Volodymyr Zelensky et les collabos

LUIS LEMA
@luislema

Trop corrompu, ou trop dictatorial? A moins que ce ne soit les deux… Avec la guerre qui se prolonge, le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, doit s'attendre à voir s'intensifier les critiques à son égard. Dans les premiers mois, l'ancien acteur a fait montre d'un exceptionnel sans-faute. Mais nombreux sont ceux à Moscou, à Kiev ou ailleurs, qui l'attendent au contour, et rêvent à voix haute de son effondrement.

Dans ce contexte, le limogeage attendu de deux figures centrales du pouvoir ukrainien – Kiev n'évoque pour l'instant que des «suspensions» – a de quoi retentir puissamment. Compagnon de toujours du président, Ivan Bakanov a été écarté de la tête des services de sécurité (SBU), tandis que la très médiatique Iryna Venediktova était déchue de son poste de procureure générale.

Le début d'une dangereuse chasse aux sorcières fratricide? Bien plutôt le rappel que ces deux postes ont désormais une valeur proprement existentielle pour ce pays en guerre. Héritiers directs de l'époque soviétique, les services secrets ukrainiens sont une porte d'entrée privilégiée pour l'ancien KGB. Les anciens agents partageaient tout, il n'y a pas si longtemps, entre Kiev et Moscou. Même formation, mêmes méthodes, même vision du monde. La Russie serait bien déraisonnable de ne pas exploiter au maximum ce passé commun.

Les services secrets ukrainiens sont une porte d'entrée privilégiée pour l'ancien KGB

Nommé par (relatif) beau temps pour gérer ce monstre de 30 000 employés, Ivan Bakanov n'a de toute évidence pas réussi à en verrouiller la porte, laissant le champ libre à des «taupes» russes dont le travail de sape à l'avantage de la Russie aurait été décisif dès le début de l'invasion. Quant à Iryna Venediktova, son activisme a été jugé peu productif dans la lutte contre les «saboteurs» pro-russes mais aussi contre la corruption, endémique dans le pays. Or, les Ukrainiens réclament désormais des victoires rapides, voire expéditives, aussi bien sur le terrain militaire que dans le domaine de la justice.

Pour Zelensky est venu le temps de répondre également aux Occidentaux, et particulièrement aux Etats-Unis dont l'Ukraine craint – à juste titre – qu'ils ne se fatiguent irrémédiablement de cette guerre. La lutte contre la corruption a été placée par les Européens comme une priorité absolue sur le chemin de l'intégration. Et Washington a, de son côté, donné la preuve qu'il arrivait à «lire» le conflit ukrainien comme dans un livre ouvert. Après tout, la CIA américaine s'est créée elle aussi au contact du KGB. Les agents doubles à Kiev ou à Moscou, elle en sait sans doute quelque chose…

●●● PAGE 2

Sonorités metal sur la plaine de l'Asse

FESTIVAL Ce mardi à Paléo, quelques heures avant l'entrée en scène de Kiss, le groupe jurassien Silver Dust présentera son album «Lullabies». Rencontre avec son leader Lord Campbell. *(PORRENTRUY, 6 JUILLET 2022/PIERRE MONTAVON POUR LE TEMPS)*

●●● PAGE 14

L'ÉTÉ

Zurich, foyer militant

Le deuxième épisode consacré à Zurich nous ramène dans les années 1970: le choc pétrolier de 1973 transforme le bouillonnant quartier de la Langstrasse en ville fantôme. Des dizaines de milliers de travailleurs étrangers séjournant aux abords du boulevard perdent leur emploi, ouvrant la voie à l'installation de jeunes contestataires. ●●● PAGE 15

Le salut par les égouts

Notre série sur les passages secrets nous emmène à Rome, en mai 1527. En pleine guerre d'Italie, les troupes de Charles Quint massacrent la population et menacent le pape **Clément VII**. Le souverain pontife a-t-il échappé à la mort en fuyant par les égouts? Si elle est rocambolesque, cette version a marqué les esprits. ●●● PAGE 16

Escroquerie à Lugano

Suite des péripéties du Marionnettiste. L'enquête mène à Lugano, où ce dernier dupe un homme d'affaires pendant de longues années. De la surveillance par caméra de sa luxueuse résidence à l'engagement d'un fallacieux service de protection, l'entrepreneur aura été escroqué de 25 millions de francs par le Marionnettiste. Témoignage. ●●● PAGE 17

LE TEMPS
Avenue du Bouchet 2
1209 Genève
Tél + 41 22 575 80 50

www.letempsarchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève, Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

INDEX
Avis de décès 6
Convois funèbres 6
Fonds 10
Bourses et changes 12
Toute la météo 7

SERVICE ABONNÉS:
www.letemps.ch/abos
Tél. 0848 48 48 05 (tarif normal)

Silver Dust battra le metal dans la canicule

PALÉO Le groupe jurassien présente «Lullabies», son quatrième album, en ouverture du festival nyonnais. Rencontre à Porrentruy avec Lord Campbell, son charismatique leader, qui nous parle tour à tour de sa musique, son chien et son passé de hockeyeur

STÉPHANE GOBBO
@stephgobbo

Pour l'impressionnant et très cinématographique épisode final de sa quatrième saison, la série *Stranger Things* a frappé fort. Sur le toit d'une maison, alors qu'une armée de chauves-souris sorties des enfers s'apprêtent à l'assaillir, Eddie, un fan de metal, sort ampli et guitare pour une reprise dantesque du *Master of Puppets* de Metallica. L'impact de la séquence a été tel que le groupe californien lui a rendu hommage à travers un duo virtuel. Faut-il voir là une preuve que le metal est en 2022 plus tendance que jamais, loin des marges dans lesquelles il a souvent été cantonné malgré son public vaste et fidèle? Toujours est-il que Netflix a également produit le film *Metal Lords*, récit d'apprentissage bourré de références – et avec une formidable apparition de Scott Ian (Anthrax), Tom Morello (Rage Against the Machine), Kirk Hammett (Metallica) and Rob Halford (Judas Priest) – dans lequel deux collégiens qui ne rentrent pas dans le moule vont se révéler à travers le rock lourd.

Chez lui, Christian Crétin est une véritable figure locale. *(PORRENTRUY, 6 JUILLET 2022PIERRE MONTAVON POUR LE TEMPS)*

Guitariste autodidacte

De son côté, le Paléo Festival accueille ce mardi, enfin, la tournée d'adieu de Kiss, qui aurait dû sillonner le monde en 2020 déjà. Sur la Grande Scène de l'open air vaudois, le rock épique et grandiloquent des New-Yorkais devrait faire son effet. Auparavant, c'est sous la plus intime Club Tent que se produira Silver Dust. Un groupe jurassien qui, neuf ans après sa formation, commence à se faire un nom dans le milieu. A l'instar de Kiss, dont les membres n'apparaissent jamais sans leur fameux maquillage noir et blanc, les quatre amis qui composent Silver Dust incarnent sur scène des personnages. Le metal a toujours eu une appétence pour le déguisement, un sens du Grand-Guignol réjouissant.

C'est à Porrentruy qu'il faut se rendre pour rencontrer Lord Campbell, ce dandy gothique qui semble sortir d'une série B de la Hammer, cette maison de production britannique qui dès la fin des années 1930 a fait les grandes heures du cinéma d'épouvante. Au civil, Lord Campbell se nomme Christian Crétin. Mais tout le monde l'appelle «Kiki». Avant de se lancer dans une carrière de musicien, il avait embrassé celle de hockeyeur professionnel. Il a été le gardien du HC Ajoie, bien sûr, mais aussi de Bienne et de Rapperswil. Avec son premier salaire, alors qu'il était encore ado, il s'était offert – pour assouvir son fantasme rock'n'roll – une guitare électrique. C'est à ce moment-là, lui qui vénérait Ace Frehley, guitariste originel de Kiss de 1973 à 1982, qu'il a réalisé que maîtriser une six-cordes, ce n'est pas si simple.

Quatrième album

Formé à l'école du sport, le Bruntrutain n'allait pas se laisser abattre pour autant. Il a travaillé la guitare en autodidacte, commençant par se faire la main sur des reprises avant de peu à peu oser se lancer dans la composition et de s'orienter vers des sonorités hards. En 1999, il publie avec *One Human Race* un premier EP six titres, comme un échauffement. Son écriture s'affinera au cours de la première décennie du millénaire nouveau, avant qu'il ne fonde Silver Dust, comme un inévitable aboutissement.

Comme Kiki Crétin ne fait pas les choses à moitié, il se consacre désormais exclusivement à son activité de guitariste, chanteur et aussi patron de cette PME qu'est devenu Silver Dust. Car être musicien au XXIe siècle, c'est aussi être entrepreneur, il en est conscient. Les trois autres membres du groupe, Neiros, Kurghan et Magma de leurs noms de scène, sont respectivement procureur, horloger et étudiant en psychologie. C'est sur leur temps libre qu'ils se consacrent à Silver Dust. Et il leur en faut: fin 2019, le groupe, qui avait déjà eu l'honneur d'assurer les premières parties des Finlandais de Lordi, a été embarqué aux côtés des groupes portugais Moonspell et grec Rotting Christ dans une tournée de 50 concerts en 53 jours dans 26 pays!

Le Jurassien n'en revient toujours pas, il évoque «un truc de fou, quelque chose de complètement dingue». Chaque pays ayant ses spécificités en matière de metal, il a trouvé intéressant d'avoir un grand nombre de retours en si peu de temps, tout en acquérant la conviction que Silver Dust, grâce à sa musique forgée dans un hard mélodique, est capable de convaincre les amateurs de rock comme de metal. «A la fin de nos concerts, toute la salle est avec nous, c'est d'ailleurs pour cela qu'on immortalise chaque date par une photo», glisse-t-il. On le croit volontiers, tant le groupe a en effet quelque chose de fédérateur.

> «Avec Silver Dust, on passe de choses marrantes à des moments plus sombres ou spirituels. J'aime jouer sur plusieurs registres»
>
> CHRISTIAN CRÉTIN, ALIAS LORD CAMPBELL

Au Paléo, quelques heures avant que Kiss ne dégoupille l'hymne *Detroit Rock City*, Silver Dust présentera *Lullabies*, quatrième album d'une redoutable efficacité. Alors qu'*Emeline* rappelle les envolées de Midnight Oil, *Follow Me* allie grosses guitares et gimmick électro avant qu'*Eternité* ne dévoile un texte en français. Plus loin, *I'll Risk It* déploie une ligne mélodique d'une implacable densité. Les influences sont larges, le son ample, comme si le groupe avait mis là un peu de tout ce qui le constitue. «Tant les fans que les critiques pensent que c'est notre meilleur disque», se réjouit Kiki Crétin.

Benji, le chien gangster

Chez lui, dans un vaste appartement aménagé dans un bâtiment historique qui fut jadis un hôtel, le musicien évoque son éclectisme, passe des Doors à d'obscures formations heavy, cite Gainsbourg, Brel et OrelSan comme des paroliers qu'il estime. Il est aussi admiratif de l'écriture de Nicola Sirkis (Indochine), qui parvient avec des mots simples et de belles consonances à transmettre beaucoup d'émotion. De son côté, il part de la musique puis d'une série d'onomatopées et de bouts de phrases qui sonnent bien pour ensuite élaborer ses textes à la manière d'un puzzle. Pour autant, ne croyez pas que les paroles de Silver Dust soient uniquement décoratives – elles évoquent aussi des thèmes comme la maltraitance animale ou la crise climatique, dans la lignée du metal dit «conscient».

La scénographie créée pour accompagner *Lullabies* fait même apparaître sur un écran une version animée de Benji, son fidèle labrador, amateur de baignades en rivière et de carottes. «Pour la chanson *Animal Swing*, je me suis amusé à lui inventer une vie de gangster des années 1900. A l'aide du logiciel After Effects, je l'ai affublé du chapeau de Lord Campbell et d'une canne pour en faire le chef d'un gang qui sauverait les animaux, mais sans tuer personne, car il a le cœur tendre.» Lors d'une autre séquence projetée durant le concert, le Jurassien reçoit l'appel d'un croque-mort taquin s'amusant à le montrer dans son cercueil. «Avec Silver Dust, on passe de choses marrantes à des moments plus sombres ou spirituels. J'aime bien jouer sur plusieurs registres, mais sans jamais être dans le glauque. Il y a parfois un côté burlesque, comme chez Tim Burton.»

Lorsqu'il se promène dans les rues de Porrentruy avec sa compagne Mélanie et Benji, Christian «Kiki» «Lord Campbell» Crétin – peu importe finalement comment on l'appelle – ne passe pas inaperçu. Il est une figure locale, tout le monde le salue ou veut savoir comment s'est passé le festival espagnol Rock Imperium, dont il revient tout juste et où Silver Dust a partagé l'affiche avec Whitesnake, Scorpions et Europe. Sa ville, il espère un jour la célébrer à travers un opéra qui serait joué en extérieur pour notamment commémorer la mort de Pierre Péquignat, chef des commis d'Ajoie, décapité et écartelé sur la place publique en 1740. Mais pour l'heure, tout en pensant au développement futur de Silver Dust et aux possibilités de tournées extra-européennes, c'est le concert nyonnais qui occupe le Bruntrutain. La perspective de peut-être croiser Gene Simmons et Paul Stanley, seuls rescapés du Kiss des *seventies*, l'électrise. Il aimerait juste pouvoir leur dire merci, tant leur musique a compté.

Silver Dust en concert au Paléo Festival, mardi 19 juillet à 19h au Club Tent.

Entre nouvelles scènes et chaleur: ce qu'il faut savoir avant l'ouverture de Paléo

FESTIVAL Avec deux nouvelles scènes et de nouveaux espaces, c'est une plaine de l'Asse méconnaissable qui accueillera les festivaliers dès demain

VIRGINIE NUSSBAUM
@Virginie_nb

L'herbe a beau être jaunie, cela n'a pas empêché des dizaines de tentes d'y pousser. Lundi, veille d'ouverture de Paléo, elles envahissaient la plaine de l'Asse où l'on fignolait les derniers détails, sous l'œil de Daniel Rossellat. «Un mélange de satisfaction, d'excitation et de trac.» Trac, parce que trois ans se sont écoulés depuis la dernière édition, mais aussi parce que celui-ci a, depuis, fait sa mue: réaménagement du terrain suite aux travaux de la ligne Nyon-St-Cergue, nouvelles scènes, abolition du cash… «Un festival d'innovations», résume le directeur. Avant d'enfiler bracelets et casquettes, le point sur ce qu'il faut savoir de cette 45e édition.

On la remarque immédiatement en arrivant: avec son décor coloré, la nouvelle scène de Belleville a des airs d'aube chatoyante – ou de roue de paon psychédélique. Si elle remplace les Arches, Belleville n'est pas qu'une scène: c'est un quartier dédié à l'électro qui compte aussi un bar, où l'on pourra siroter un verre avec vue imprenable sur la scène, ou profiter d'un DJ set. Le deuxième nouveau-né domine le terrain, plus au nord encore que l'ancien Détour. L'échelle aussi est différente: Véga est une énorme structure («de la taille de l'ancienne Grande Scène») aux airs de voûte céleste qu'on aperçoit de loin. Une manière d'inviter les festivaliers à grimper jusque-là, glisse le secrétaire général Mario Fossati.

Les dangers de la canicule

Autre challenge de cette nouvelle configuration: les interférences sonores, notamment entre Belleville et le Club Tent non loin de là. «Nous avons fait nos calculs, avec l'aide d'ingénieurs du son. Mais cela reste une inconnue et une préoccupation», admet Daniel Rossellat.

Outre les scènes, on baptise plusieurs espaces cet été. Entre les stands de restauration et Véga, la place de l'Envol, avec ses fleurs géantes, se veut le nouveau coin détente du terrain. Pour rester dans le thème, l'espace de la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale, la HES-SO, dévoile des structures en forme d'alvéoles et, pour la première fois, une petite scène qui accueillera 13 performances entre metal, folk ou danse contemporaine. Non loin de là, la Sphère Mobilière, petit igloo technologique, propose une projection immersive à découvrir allongé sur un transat. Venues compléter un Village du monde dédié à l'Afrique de l'Ouest, avec ses stands de poulet yassa et ses tours de 9 m de haut, inspirées de constructions typiques, les nouveautés 2022 placent le festival comme une fête de tous les sens. «Pas qu'une simple suite de concerts mais une expérience globale», argumente Daniel Rossellat. Seul risque dans ce retour tant attendu, la canicule. Il fera chaud cette semaine à Nyon – le thermomètre indiquera jusqu'à 37°C mardi et encore 33°C dimanche. Aux 250 000 festivaliers qui fouleront la plaine brûlante, Mario Fossatti signale que de nombreux points d'eau seront disponibles sur le terrain, et rappelle que les festivaliers peuvent entrer avec leurs bouteilles et leurs gourdes. «Nous leur rappellerons également que l'eau de toutes les toilettes et fontaines est potable.» Quant aux zones d'ombre, «le terrain en compte davantage qu'en 2019».

Arroser le public, comme le font certains festivals? «Une fausse bonne idée, car elle peut créer des chocs thermiques et des mouvements de foule.» Quelques brumisateurs viendront toutefois rafraîchir l'atmosphère. Et pour celles et ceux qui souhaiteraient encore obtenir un billet,1500 sésames seront mis en vente chaque jour sur le site internet du festival.